



Sommaire

Message biblique

- 4 Vivre de nouveau le miracle de la Pentecôte
- 17 Le choix des douze: André

Notre périscopie

- 8 Des dieux branlants et chancelants (1^{ère} partie)
- 10 Esprit de Dieu contre esprit du monde
- 12 Enseignement de l'Esprit ou des esprits
- 15 Comment l'athéisme rend témoignage à la vérité biblique

L'Appel de Minuit

- 18 Dieu agit au Guatemala
- 18 En bénédiction au Brésil

Réponses aux questions

- 20 Le fils de l'homme - Adam ou Jésus?
- 20 Matthieu 16,28 - une allusion à l'enlèvement?
- 21 Pourquoi le Seigneur parlait-Il en paraboles?

3 Salutation

- 11 Flash
- 16 Trésors de la Parole de Dieu
- 22 Seul Jésus peut vous aider

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Salutation

Chers amis

Le 7 mars dernier les Américains ont mis sur orbite, au moyen d'une fusée, le nouveau télescope spatial Kepler. Le but est de chercher des planètes habitables et surtout de trouver la réponse à la question de savoir s'il y a d'autres êtres vivants dans l'univers ou si nous sommes les seuls. Seule la croyance en la doctrine darwiniste de l'évolution fait paraître cette question comme plausible. Le vice-directeur de la section scientifique de la NASA, le Dr Edward J. Weiler, a affirmé que Kepler apportera des certitudes sur la question de savoir s'il y a ou pas des planètes comme la terre dans l'univers. «Peut-être sommes-nous sur la seule et unique terre. Je pense que ce serait une très mauvaise réponse, car je ne voudrais pas vivre dans un univers vide, où nous serions ce qu'il y a de meilleur.»

Pour tirer au clair ces questions, nous n'avons nul besoin d'un télescope spatial très cher; il nous suffit de consulter la Bible!

La Bible déclare nettement qu'il n'y a qu'un seul Dieu qui a réalisé la création entière. Cela est très clairement exprimé en Esaïe 44,6: «Ainsi parle l'Eternel... Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu.» Il est dès lors impensable qu'il puisse y avoir ailleurs un autre Dieu.

Chose remarquable: il est parfois parlé des cieux (pluriel). Il s'agit là sans aucun doute de la formidable étendue de l'univers, comme par exemple en Néhémie 9,6: «C'est toi, Eternel, toi seul, qui as fait les cieux, les cieux des cieux et toute leur armée, la terre et tout ce qui est sur elle...» Par contre, la terre est toujours mentionnée au singulier. Elle est l'unique terre dans ce gigantesque univers.

Qu'il n'y ait qu'une terre habitable, cela est prouvé aussi par le fait que toute l'action de Dieu est dirigée sur elle. Car l'attention divine se porte sur nous, les humains, sur notre cœur.

Outre le concept «terre», la planète bleue ainsi nommée, la Bible emploie souvent le mot «monde». Ce concept, dans un sens plus large, comprend le «cosmos», l'univers. Que le «monde» ne doive pas être confondu avec la «terre», cela apparaît clairement au Psaume 90,2: «Avant que les montagnes fussent nées, et que tu eusses créé la terre et le monde, d'éternité en éternité tu es Dieu.» Il est clairement question ici de l'univers. Le texte original hébreu utilise un mot qui signifie «univers».

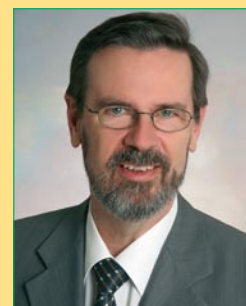
Le récit de la création montre très clairement que nous sommes effectivement les seuls êtres vivants de nature humaine et que, dans ce sens, nous sommes les seuls. Au commencement, Adam vivait littéralement seul sur cette terre unique. Et l'Eternel Dieu dit alors: «Il n'est pas bon que l'homme soit seul» (Gen. 2,18), et il donna à Adam une compagne.

Selon la Bible nous avons été créés personnellement par Dieu, c'est-à-dire comme étant le meilleur qui existe: «Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu» (Gen. 1,27). L'homme était le couronnement de la création, ce qui est exprimé en Genèse 5,1: «Lorsque Dieu créa l'homme, il le fit à la ressemblance de Dieu.» Par la chute dans le péché l'homme perdit cette image de Dieu et il dégénéra.

Passons au Nouveau Testament: «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point» (Jean 3,16). Dans le texte original grec figure le mot «cosmos» pour désigner le monde. Il n'est donc pas écrit: «Car Dieu a tant aimé la terre...» Dieu aimait tout ce qu'il avait fait, l'ensemble de la création, mais Son but était de faire de nouveau conforme à Son image le «couronnement de la création». Pour cela Il donna Son Fils. Jésus n'alla pas sur une quelconque autre planète. Il vint sur cette terre pour nous, les êtres humains. C'est un fait unique! Oui, nous, les hommes, sommes seuls dans cet univers, mais nous ne resterons pas seuls: un jour, nous serons près de Jésus et de Ses armées. Et comme il est dit en 1 Jean 3,2, nous Lui serons alors semblables.

Bien uni à vous

Peter Malgouyres





Vivre de nouveau

le miracle de la Pentecôte

«Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint Esprit... » (Actes 2,2-4).



■ MARCEL MALGO

Ce n'est pas sans arrière-pensées que j'ai formulé ainsi ce titre. Le thème pourrait sembler un peu provocateur. Oui, mais je voudrais vous proposer ainsi un challenge. Car cette phrase «Vivre de nouveau le miracle de la Pentecôte» n'est pas aussi déroutante que certains pourraient le penser.

Le miracle de la Pentecôte est décrit en Actes 2,1-4: *«Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous ensemble dans le même lieu. Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.»*

Pouvons-nous vivre une fois encore le miracle de la Pentecôte de cette manière? La réponse est nette: Non! Non, nous ne pouvons plus entendre un bruit venant du ciel comme celui d'un vent impétueux; nous ne pouvons plus voir des langues semblables à des langues de feu. Cela s'est produit *une* fois: c'était l'accomplissement d'une des plus grandes promesses

du Seigneur Jésus: la venue de l'Esprit Saint sur la terre! *«Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi»* (Jean 15,26). *«Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut»* (Luc 24,49). Depuis lors, l'Esprit est parmi nous. Il habite dans le cœur de chacun de ceux qui croient en Jésus-Christ.

Mais bien que le miracle de la Pentecôte comme tel soit unique, il s'accomplit toujours de nouveau – Dieu en soit loué – de multiples façons.

1. Rempli de l'Esprit Saint. Que se passa-t-il quand l'Esprit Saint vint sur la terre? *«Et ils furent tous remplis du Saint Esprit...»* (Act. 2,4). Faisons pour une fois abstraction de ces manifestations visibles telles que les langues de feu, le parler en langues et le bruit d'un vent impétueux. Quel fait magnifique se produisit-il alors? Les disciples (hommes et femmes) réunis alors (voir Act 1,14; 2,1) reçurent le Saint Esprit! Oui, lors de ce premier jour de Pentecôte, des hommes et des femmes croyants reçurent le Saint Esprit et, par là, la nouvelle naissance s'accompagnant de ce titre: enfant de Dieu. Il se passait ce que, plus tard, Paul expliqua dans sa lettre aux Ephésiens: *«En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint Esprit qui avait été promis»* (Eph. 1,13).

Ces disciples furent les premiers – après avoir entendu la Parole de la vérité et l'avoir acceptée – à être scellés du Saint Esprit. Dans ce contexte, Paul parle de *«la caution de notre héritage ... la totale rédemption de ceux que Dieu s'est acquis»* (Eph. 1,14; version Maredsous). Et en 2 Corinthiens 5,5, il déclare: *«Et celui qui nous a formés pour cela (pour la vie éternelle), c'est Dieu qui nous a donné les arrhes de l'Esprit.»* Le Saint Esprit en nous est la garantie que vraiment nous sommes sauvés. Pour cette raison nous ne pouvons plus aller à la perdition, car Il est notre gage en nous.

Ce merveilleux effet de la Pentecôte s'est depuis répété des millions de fois et il le sera encore toujours tout à nouveau à l'avenir – jusqu'au retour de Jésus. Car chaque fois qu'un pécheur se convertit

et reçoit l'Esprit Saint comme signe de sa nouvelle naissance, la Pentecôte se répète.

Jubilation dans le ciel. La conversion d'un pécheur s'accompagne aussi de manifestations extraordinaires. Ce ne sont pas les signes visibles de la première Pentecôte, mais des manifestations dans le ciel.

Que se passe-t-il dans le ciel quand un pécheur, entendant la Parole de vérité, croit à l'Évangile, se repent et est alors scellé de l'Esprit Saint de la promesse? Le ciel éclate en jubilation, les anges de Dieu se réjouissent. Le Seigneur Jésus en a dit ceci: *«Je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent... De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent»* (Luc 15,7.10). Dans ce sens, on pourrait aussi parler d'un souffle violent: non pas un souffle venant du ciel comme à la première Pentecôte, mais un souffle impétueux dans le ciel!

Avez-vous déjà vécu le miracle de la Pentecôte? Êtes-vous devenu croyant après avoir entendu la Parole de vérité et avez-vous été scellé de l'Esprit Saint? Êtes-vous persuadé qu'il y a eu des éclats de jubilation à cause de vous à un certain moment dans le ciel? Si oui, on ne peut que dire: Dieu soit loué! Si non, vous devriez enfin vous décider!

Croyez à l'Évangile! Seuls ceux qui croient vivent le miracle de la Pentecôte et sont scellés de l'Esprit Saint. *«Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent»* (Hébr. 11,6). Pensons au geôlier de Philippes, à qui il fut nettement déclaré: *«Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille!»* (Actes 16,31). Il crut, fut sauvé et le ciel éclata de joie.

Je me réjouis de ce que le miracle de la Pentecôte se produit de cette manière, toujours tout à nouveau, jusqu'à ce que le Seigneur Jésus revienne. Pour le dire en d'autres termes: Je me réjouis de ce que c'est toujours encore le temps de la grâce et que des gens puissent se convertir pour être sauvés pour toujours.

2. Revêtu de la force d'en haut. Quand, jadis, les disciples furent remplis de l'Esprit Saint, il se produisit également ceci: ils furent revêtus de la puissance

d'en haut. Peut-être vous demandez-vous: n'est-ce pas exactement la même chose que recevoir l'Esprit Saint?

Quand quelqu'un se repent et se convertit, ce jour-là est celui où l'Esprit vient habiter en lui. En outre, il est alors revêtu de la puissance d'en haut. Le Seigneur Jésus en a dit ceci quand Il annonça la venue de l'Esprit Saint: *«Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut»* (Luc 24,49).

Quand les disciples vécurent leur fête de Pentecôte, ils reçurent non seulement le sceau de leur conversion, mais également la force d'en haut pour pouvoir vivre victorieusement dans la vie quotidienne. Car comment la vie de Jésus-Christ avec Sa victoire devient-elle une réalité dans notre vie de chaque jour? Par la puissance de l'Esprit Saint en nous! Paul a écrit à ce sujet: *«Car le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint Esprit»* (Rom. 14,17). *«Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint Esprit!»* (Rom. 15,13).

Vivre de nouveau le miracle de la Pentecôte signifie donc aussi recevoir la force d'en haut, indispensable pour une vie chrétienne ici-bas. Comme nous sommes dépendants de l'action de l'Esprit Saint! Car celui qui aimerait vraiment vivre pour Jésus seul, apprendre à mieux Le connaître, Le comprendre mieux et L'aimer toujours plus, a besoin de la puissance de l'Esprit Saint.

Le Seigneur Jésus a, un jour, décrit la fonction de l'Esprit Saint: *«Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité... Il me glorifiera...»* (Jean 16,13-14). La tâche de l'Esprit Saint est de magnifier tout ce qui se rapporte à Jésus. Et quand le Seigneur dit que l'Esprit Saint nous conduira dans toute la vérité, il s'agit en priorité de Lui, le Sauveur. Lui-même est la vérité en personne. Écoutons-Le déclarer: *«Je suis... la vérité...»* (Jean 14,6).

Voudriez-vous aimer davantage Jésus, votre Sauveur? Vous avez alors besoin de l'Esprit Saint! Dans cette parole du Seigneur: *«Il (l'Esprit Saint) me glorifiera»*, tout est contenu pour que nous puissions en arriver à un amour plus profond pour notre Seigneur. Cela peut par exemple signifier que l'Esprit Saint

magnifie en nous la personne de Jésus par le fait que nous sommes poussés à tourner nos pensées vers Lui, que nous aspirons à avoir communion avec Lui, que nous avons faim de Sa parole. Ou nous éprouvons tout simplement le désir de déclarer notre amour au Seigneur comme David le fit: «*Je t'aime, ô Eternel, ma force!*» (Ps. 18,2).

David prononça ces mots parce qu'il avait dans son cœur le profond désir de crier son amour pour et à l'Eternel – et il le fit. Tel est le travail de l'Esprit Saint en nous: tout d'un coup, nous comprenons clairement le pourquoi des choses que nous faisons – ou de celles que nous ne devons pas faire. Elles nous sont mises à cœur. Le but en est toujours: glorifier le Seigneur.

Sans cette puissance d'en haut, nous ne pouvons vivre spirituellement et survivre. Nous ne pouvons nous en sortir sans le travail de l'Esprit Saint en nous. Cela aussi fait partie du don de la Pentecôte. Par la nouvelle naissance nous avons reçu la clé pour pouvoir appliquer la victoire de Jésus dans notre vie.

Vivre de nouveau la Pentecôte. La Pentecôte comme telle, la venue de l'Esprit Saint, est unique. Egalement unique est le fait que cet Esprit vient habiter en nous à notre conversion: la chose n'arrive qu'une seule fois à titre définitif. Cependant, nous avons besoin chaque jour de la force d'en haut pour que nous puissions rester fidèles dans la vie quotidienne. Dans ce sens, nous pouvons et devons attendre et vivre toujours tout à nouveau le miracle de la Pentecôte.

Mais comment cela se passe-t-il? L'Esprit Saint doit-il grandir en nous, donner de l'accroissement à Sa force en nous? Doit-il pour cela veiller à ce que, avec le temps, Il puisse faire davantage Son œuvre en nous? Doit-il veiller à ce que nous recevions toujours plus de puissance d'en haut?

Nullement! *Nous* devons, nous, y veiller! L'Esprit Saint ne doit pas grandir en nous. Il habite déjà en nous dans Sa plénitude. Mais c'est notre cœur qui doit devenir plus grand pour Lui. Nous devons Lui accorder plus de place afin que Sa plénitude, Sa force puissent être plus agissantes en nous.



Par la nouvelle naissance nous avons reçu la clé – le Saint Esprit – pour appliquer la victoire de Jésus dans notre vie.

«Ne pas éteindre l'Esprit». L'action de l'Esprit Saint peut être mise en veilleuse. Il y a malheureusement des chrétiens qui, par leur persistance dans le péché, attristent l'Esprit saint et, par voie de conséquence, L'éteignent. Cela ne signifie pas que l'Esprit les a quittés, mais l'espace Lui manque pour remplir Sa mission. Certes, de telles personnes se sont un jour converties et sont parvenues à la nouvelle naissance, mais présentement elles vivent dans le péché. Je ne parle pas ici de ceux qui, ayant fait une chute, se sont approchés du Seigneur pour Lui en demander pardon. Nous ne savons que trop bien que nous pouvons être «surpris» par une faute (Gal. 6,1). Si la chose se produit, nous pouvons aller immédiatement à Jésus et Lui confesser notre péché. Et chaque fois que, vraiment sincères, nous revenons à Lui, nous pouvons expérimenter ce que Jean a écrit: «... *le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché*» (1 Jean 1,7).

Mais il y a également des chrétiens qui, – peut-être déjà depuis longtemps – vivent dans le péché et qui, consciemment, attristent le Saint Esprit. Paul en parle: «*N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu*» (Eph. 4,30). «*N'éteignez pas l'Esprit*» (1 Thess. 5,19). Il se peut que de telles personnes au sein de l'Eglise du Seigneur ne soient pas reconnaissables. Extérieurement, elles ont comme par le passé un vernis chrétien, pieux, mais dans leur cœur l'Esprit de Dieu est éteint. Ces gens vivent donc très dangereusement, car si l'on peut tromper ses

coreligionnaires, certainement pas le Seigneur!

En conséquence, sondez votre vie à la lumière de la vivante Parole de Dieu. Laissez tout à nouveau le miracle de la Pentecôte devenir une réalité en vous. Veillez à ce que vous soyez toujours plus revêtu de la puissance d'en haut en vous repentant vraiment et sincèrement de vos péchés!

La repentance. La prédication de la repentance n'est pas fort appréciée par bien des chrétiens. Mais c'est nous précisément, les chrétiens, qui devrions nous repentir beaucoup plus de nos péchés, également concernant les soi-disant «petits» péchés de la vie de tous les jours. Chaque péché, si insignifiant puisse-t-il paraître à nos yeux, est une forme de mépris vis-à-vis de l'œuvre de Jésus-Christ à Golgotha. Cela a pour conséquence que le miracle de la Pentecôte pâlit dans notre vie, l'Esprit de Dieu étant attristé et éteint.

Si nécessaire, revenez donc aujourd'hui à votre Seigneur! Confessez-Lui ce qui doit l'être et vous revivrez: «*Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité*» (1 Jean 1,9).

Quand le Saint Esprit aura de nouveau acquis un espace illimité au-dedans de vous, vous serez de nouveau revêtu de plus de puissance d'en haut. Ce qui signifie: Jésus-Christ, votre Sauveur, sera de plus en plus glorifié en vous! Et vous serez de plus en plus conduit dans une communion profonde et heureuse avec votre Seigneur.

La bonne attitude. Mais comment être prêt pour que l'Esprit Saint ait la possibilité d'œuvrer? Quel doit être notre état intérieur pour qu'Il puisse agir librement? Nous répondrons à ces questions en nous penchant sur un fait rapporté en Actes 13. Il s'agit là d'une réunion de frères de l'assemblée d'Antioche concernant le premier envoi officiel de missionnaires.

«Il y avait dans l'Eglise d'Antioche des prophètes et des docteurs: Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul» (v. 1). Dans cette assemblée, il y avait des dons divers: prophètes, docteurs et même quelqu'un qui avait reçu la même éducation qu'Hérode. Et finalement, il est aussi fait mention de Paul. Une équipe remarquable! Mais comment se déroula cette rencontre où il allait être procédé au choix et à l'envoi des premiers missionnaires?

«Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint Esprit dit: Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés» (v. 2). L'Esprit Saint put remplir là Sa fonction de manière merveilleuse: Il put nettement communiquer qui Il avait destiné à effectuer ce premier voyage missionnaire, à savoir Barnabas et Saul. Comment cela fut-il possible? Relisons le début du texte: «Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur

ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint Esprit dit. ...»

A ces hommes rassemblés est confirmée une position humble de service devant Dieu. Ils avaient devant le Seigneur une attitude, non pas de désir et d'exigence, mais d'attente – en communion paisible et profonde avec leur Dieu.

Tel est le chemin où nous pouvons toujours de nouveau vivre le miracle de la Pentecôte.

Etre dans le silence devant Dieu. Ce n'est pas seulement le péché qui réduit à un minimum l'action de l'Esprit Saint dans la vie d'un enfant de Dieu, mais c'est souvent le fait de ne pas vouloir vraiment se trouver dans



Ce n'est pas seulement le péché qui réduit à un minimum l'action de l'Esprit Saint dans la vie d'un enfant de Dieu, mais c'est souvent le fait de ne pas vouloir vraiment se trouver dans le repos.

la tranquillité, le repos. L'homme vit en général dans une énorme agitation qui le fait courir toute la journée. Esaïe déjà dut, de la part de l'Eternel, annoncer ce message: «Car ainsi a parlé le Seigneur, l'Eternel, le Saint d'Israël: C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force» (Es. 30,15). Mais le verset suivant en dit long: «Mais vous ne l'avez pas voulu! Vous avez dit: «Non! nous prendrons la course à cheval! C'est pourquoi vous fuirez à la course. Nous monterons des coursiers légers!» C'est pourquoi ceux qui vous poursuivront seront légers» (v. 15-16).

Notez bien ces mots: «C'est pourquoi vous fuirez à la course» et: «c'est pourquoi ceux qui vous poursuivront seront légers». L'agitation intérieure et l'inquiétude qui empêchent l'Esprit Saint de remplir Sa fonction s'accompagnent d'affliction, de détresse. Mais là où l'Esprit de Dieu trouve un cœur préparé et calmé, Il peut et accomplira Sa tâche avec joie.

Vivez toujours tout à nouveau le miracle de la Pentecôte, vous serez alors revêtu de la puissance d'en haut! Aimeriez-vous qu'il en soit ainsi? Si oui, faites silence devant Dieu!

Le désir de l'Esprit Saint. Nous trouvons en Jacques 4,5 une expression très forte: La version «Français courant» la rend ainsi: «Ne pensez pas que ce soit pour rien que l'Ecriture déclare: «Dieu réclame avec jalousie l'esprit qu'il a mis en nous»» Oui, l'Esprit de Dieu veille jalousement sur notre cœur pour pouvoir accomplir Son travail en nous. Et savez-vous pourquoi? Parce qu'il s'agit de Jésus, de Lui seul! l'Esprit Saint brûle du vif désir de glorifier et de magnifier Jésus-Christ en nous. C'est pourquoi: faites donc le calme dans votre cœur.

Fuyez l'agitation et le stress. Adoptez devant Dieu une position d'humilité et de serviteur, comme le fit jadis le conseil des frères à l'assemblée d'Antioche. Vous vivrez alors tout à nouveau le miracle de la Pentecôte. Vous serez de plus en plus revêtu de la puissance d'en haut. Et cela signifiera pour vous une communion toujours plus étroite avec Jésus! ■



Des dieux branlants et chancelants

1^{ÈRE} PARTIE

«Vous ne vous ferez point d'idoles, vous ne vous élèverez ni image taillée ni statue, et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures, pour vous prosterner devant elle; car je suis l'Éternel, votre Dieu» (Lév. 26,1).

■ WILFRED J. HAHN

Dès le début de son histoire, le peuple d'Israël fut mis en garde contre l'idolâtrie. Lorsque, après la sortie d'Égypte, il vint à côtoyer d'autres peuples au cours de la traversée du désert, Moïse lui adressa ces avertissements en disant: *«Vous avez vu leurs abominations et leurs idoles, le bois et la pierre, l'argent et l'or, qui sont chez elles. Qu'il n'y ait parmi vous ni homme, ni femme, ni famille, ni tribu, dont le cœur se détourne aujourd'hui de l'Éternel, notre Dieu»* (voir Deut. 29,17-29).

Les prophètes, sacrificateurs et rois n'ont cessé de mettre en garde contre les dangers encourus, tout en soulignant combien il était insensé ou vain d'adorer des idoles faites de bois, de pierre, d'or ou de tout autre matériau, puisqu'elles ne pouvaient ni voir ni entendre. Les peuples païens recevaient à leur tour réprimandes

et châtements pour avoir adoré des images taillées. Ainsi, Belschatsar, le dernier souverain de l'empire babylonien, fut-il pesé et trouvé trop léger, parce qu'il avait honoré ses *«dieux d'argent et d'or, d'airain, de fer, de bois et de pierre»* (Dan. 5,4.23). En dépit de tout cela, les Israélites persévérèrent dans leur désobéissance. *«Nous voulons être comme les nations, comme les familles des autres pays, nous voulons servir le bois et la pierre»* (Ez. 20,32).

Ces choses se sont passées il y a bien longtemps. Aujourd'hui, ces récits nous paraissent primaires, sans lien avec notre monde d'aujourd'hui. Car enfin, l'homme moderne et civilisé n'adore pas une idole faite de bois ou de pierre! Mais la Bible nous dit le contraire. Nous lisons dans l'Apocalypse: *«Les autres hommes qui ne*

furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les démons et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher» (Ap. 9,20). Ce texte nous révèle un fait hautement choquant pour la sensibilité de l'homme moderne puisqu'il parle d'une époque future, où une civilisation païenne se livrera à l'adoration d'idoles faites de matière périssable. Et cette époque en question s'étend de notre ère actuelle jusqu'au moment de la grande tribulation et pendant celle-ci. En réalité, l'idolâtrie païenne est répandue de nos jours à un point peut-être jamais égalé auparavant. Comprenons-nous bien de quoi il s'agit?

Les idoles chancelantes ont besoin d'appuis. Qu'est-ce qu'une idole? En consultant le dictionnaire, nous trouverons des définitions du genre: «... représentation ou symbole d'un objet d'adoration... une fausse idée... »¹ et ainsi de suite. La Bible, quant à elle, nous livre une définition bien compréhensible et utile, disant qu'une idole est tout objet dans lequel l'homme place sa confiance, mais qui a elle-même besoin d'être soutenue. Voici ce qu'en dit le prophète Esaïe: *«Il se procure un ouvrier capable, pour faire une idole qui ne branle pas»* (Es.

40,20). Voilà une description pleine d'humour. Après tout, pourquoi devrions-nous adorer quelque chose qui a besoin d'être soutenu par nos propres mains pour rester debout? Esaïe nous dit encore: *«Le sculpteur encourage le fondeur. Celui qui polit au marteau encourage celui qui frappe sur l'enclume; il dit de la soudure: Elle est bonne. Et il fixe l'idole avec des clous pour qu'elle ne branle pas»* (Es. 41,7). Jérémie s'exprime dans des termes analogues: *«On coupe le bois dans la forêt; le matin, l'ouvrier le travaille avec la hache, on l'embellit avec de l'argent et de l'or. On le fixe avec des clous et des marteaux pour qu'il ne branle pas»* (Jér. 10,3-4). Tous ces efforts fournis par l'homme pour ériger ses idoles, Dieu les juge ridicules. Il sourit en secret en voyant que l'homme ne se rend pas compte de la vanité de ses efforts, obligé qu'il est de fixer son idole au moyen de clous pour la protéger. Lorsque Joas, le père de Gédéon, se rendit réellement compte de ce qui s'était passé après que Gédéon eut détruit ses idoles, il dit: *«Si Baal est un dieu, qu'il plaide lui-même sa cause,*

puisqu'on a renversé son autel!» (Juges 6,31). Les idoles faites de la main de l'homme sont incapables de répondre aux attentes placées en elles.

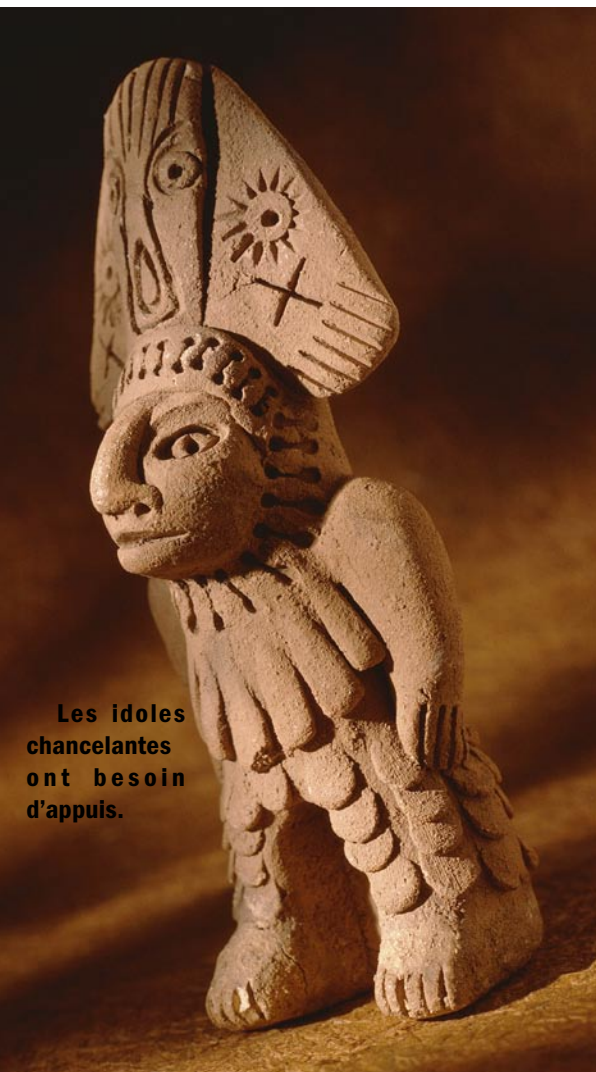
C'est également le meilleur enseignement que l'on puisse tirer des perturbations causées par la crise mondiale financière et économique. Les idoles se renversent facilement. Bien des symboles de la réussite et de l'espoir des hommes s'effritent en temps de crise et ont besoin d'être soutenus. Les plus grands groupes mondiaux, les plus costauds, ceux-là mêmes qui jadis étaient considérés comme les pionniers, comme ceux que rien n'allait arrêter dans la course à la compétition globale ont maintenant besoin d'être soutenus. La plus grosse faillite bancaire des Etats-Unis a touché le prestataire financier Washington Mutual Inc., détenteur de capitaux d'un montant de 307 milliards de dollars US. Le plus grand groupe d'assurance des Etats-Unis, l'American International Group, a besoin d'être secouru. Le constructeur automobile, jadis leader mondial, General Motors, a frôlé la faillite et a eu besoin d'une injection de capitaux de l'Etat dans le cadre d'un plan de sauvetage national. Les banques d'investissement les plus importantes (Merrill Lynch, Morgan Stanley) dépendent de l'aide de l'Etat. Un des plus grands fonds d'investissements, en même temps un des plus fiables, a tout perdu et ne valait plus rien en raison de la fraude à l'investissement de Bernie Madoff. Cinquante milliards de dollars US s'étaient littéralement volatilisés. Ces entreprises américaines ont soudain été incapables de tenir debout toutes seules.

Bien sûr, les faillites colossales enregistrées sur les places financières ont leur part de responsabilité. A l'échelle mondiale, la bourse avait momentanément chuté de plus de 50 pour cent par rapport à l'année précédente (en dollars US). Qui peut accepter une telle instabilité pour ses capitaux? Les places financières sont devenues les idoles modernes parce qu'on a fait croire qu'elles allaient connaître une croissance illimitée et qu'elles allaient constituer de ce fait la source de la richesse mondiale.

Des opinions partagées par un grand nombre, devenues dans la pensée de beaucoup des vérités immuables, commencent à être ébranlées. En 2009, le commerce mondial connaîtra la plus forte régression depuis la Seconde Guerre mondiale. Le commerce est le pilier de la globalisation et de l'interdépendance des peuples que beaucoup ont appelées de leurs vœux. La conception humaniste veut que le partage des richesses à l'échelle mondiale jette les bases de la paix dans le monde. A l'heure actuelle, ce but semble s'éloigner de nouveau pour beaucoup. La crise mondiale de la finance pourrait donc signifier une régression de la globalisation.

Or, la plupart des nations devront se rendre à l'évidence qu'il est déjà trop tard pour faire marche arrière et se retirer du réseau qui couvre le monde. Forts de l'expérience de la crise économique des années 1930, les politiques sont de nos jours extrêmement réticents aux mesures protectionnistes en matière de politique commerciale, puisque le processus de globalisation entamé ne permet plus un retrait pur et simple.

D'autres opinions, largement répandues pendant longtemps, sont maintenant mises en question. Un exemple: «l'économie de marché ou l'économie libérale». Que signifie ce terme «économie libérale»? Il ne recèle rien d'autre que l'idée simple que les hommes pourraient, en se mettant ensemble, accumuler une plus grande richesse et réaliser un plus grand progrès au profit de l'humanité, s'ils pouvaient agir dans une liberté totale, sans subir de contraintes de la part de l'Etat, selon leurs propres conceptions d'éthique et d'intérêt. On pense communément que cela est le meilleur moyen de bâtir un monde sans pauvreté. Il est évident que les décideurs politiques sont contraints et forcés de se rendre compte que trop de personnes usent de trop de liberté dans le but de satisfaire leurs besoins égoïstes. L'avidité sans limite finit par détruire la maison avec la charpente et les pierres. C'est un aspect de la malédiction, à laquelle fait allusion le rouleau volant de la vision du prophète Zacharie (cf. Za. 5); et les conséquences se font sentir dans un système de commerce qui, dans le monde entier, est bâti sur le pilier du vol et du mensonge. *«Je la (la malédiction) répands... afin qu'elle*



Les idoles chancelantes ont besoin d'appuis.

y établisse sa demeure, et qu'elle la consume avec le bois et les pierres» (Za. 5,4).

L'interprétation que nous proposons de ces choses est plutôt modérée. Pourquoi? Voici trois maximes de l'économie que nous ne devrions pas perdre de vue: «1. L'homme désire atteindre la satisfaction de ses besoins au moyen du moindre effort. 2. Les besoins de l'homme sont sans limite. 3. Pour accumuler de la propriété, l'homme procède avec méthode et rigueur.»² Ces définitions ne sont pas le fait de notre imagination, mais ces maximes de «l'intérêt propre» sont de nos jours les composants fondamentaux

Les plus grands groupes mondiaux, ceux que rien n'allait arrêter dans la course à la compétition globale ont maintenant besoin d'être soutenus.

de théories hautement perfectionnées pour un monde cruel régi par les lois de la compétition, où l'homme célèbre la satisfaction de ses besoins égoïstes. Nous avons ici un parallèle séculier avec cette situation effroyable prévue par Paul pour l'Eglise de Jésus à la fin des temps, puisqu'il écrit: «*Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu*» (2 Tim. 3,2-4).

Au cours de la deuxième partie, nous examinerons plus en détail la situation de notre monde actuel et les appuis mis en place pour l'idole d'or du monde de la finance. ■

Traduction de l'anglais: Brigitte Hahn; paru dans *Midnight Call* 03/09, «Modern Rediscovery: Idols That Topple & Totter»; version légèrement abrégée
¹ Merriam-Webster Online Dictionary
² Economic Axioms, San Francisco School of Economics, www.sfschoolofeconomics.com,

Esprit de Dieu contre esprit du monde

Il nous est dit que l'ennemi de Dieu est aussi un esprit, qui soumet une multitude de propositions dans le seul but de faire détourner le regard de Jésus-Christ comme du seul Sauveur possible.

Dans *mobil*, magazine de la société des chemins de fer allemands, on pouvait lire cet encart publicitaire pour un livre:

«Vous pouvez y croire! de Stefan Kuzmany (édition Fischer): Vous croyez? Ou vous aimeriez croire, mais vous ne savez pas en quoi? Vous trouverez dans ce livre des pistes pour le salut de votre âme: Etonnez vos amies et votre famille en vous convertissant à l'islam – le paradis vous attend. Faites-vous bouddhiste et apprenez que rien n'est pas rien mais plutôt cool! Faites-vous personnellement sauver par Jésus-Christ! Ah, vous cherchez le défi? Convertissez-vous donc au judaïsme et soumettez votre vie quotidienne à pas moins de six cent treize règles sévères. A vous seul de décider. Vous n'avez qu'à y croire.»¹

Sur la même page, un autre titre était proposé. Il y était dit:

«D'Erlend Loe: Je me supprime: comment se supprimer en toute élégance et en laissant une bonne impression? Julie, 18 ans, a tout essayé, sans réussir à trouver la mort tant désirée. Dans son journal intime, elle consigne toutes ses idées suicidaires et les ma-

Tandis que l'Esprit de Dieu agit en faveur de Jésus, Satan veut promouvoir un sauveur-ersatz.

nières dont elle a essayé de les mettre en pratique. Erlend Loe a sorti un nouveau roman, où, pour le plus grand plaisir du lecteur, les personnages excentriques, tout en s'attachant aux pensées les plus absurdes, finissent par traiter des questions fondamentales de la vie.»¹

L'action de l'Esprit de Jésus: Lorsque les apôtres Pierre et Jean se trouvaient devant le sanhédrin, Pierre fut rempli de l'Esprit Saint et témoigna de Jésus comme du seul Sauveur, dont nous puissions nous prévaloir.

L'Esprit Saint reconnaît Jésus comme le seul Sauveur – «Il n'y a de salut en aucun autre... »

«Alors Pierre, rempli du Saint-Esprit, leur dit: Chefs du peuple, et anciens d'Israël: puisque nous sommes interrogés aujourd'hui sur un bienfait accordé à un homme malade, afin que nous disions comment il a été guéri, sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous. Jésus est la pierre rejetée par vous qui bâtissez, et qui est devenue la principale de l'angle. Il n'y a de salut en aucun autre; car il



Seul Jésus-Christ offre assurance et sécurité.

n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.» (Actes 4,8-12).

Ces paroles soulignent sept actions de l'Esprit Saint:

L'Esprit Saint enlève la crainte des hommes – *«Chefs du peuple... »*

L'Esprit Saint encourage au témoignage – *«...sachez-le tous... »*



L'Esprit Saint place Jésus-Christ au centre – *«...par le nom de Jésus-Christ... »*

L'Esprit Saint dévoile le coupable – *«...que vous avez crucifié... rejeté(e) par vous... »*

L'Esprit Saint atteste la mort et la résurrection de Jésus – *«...que Dieu a ressuscité des morts... »*

L'Esprit Saint accrédite Jésus-Christ et Son œuvre – *«...qui est devenue la (pierre) principale de l'angle.»*

L'Esprit Saint reconnaît Jésus comme le seul Sauveur – *«Il n'y a de salut en aucun autre... »*

L'action de l'esprit des ténèbres:

En deux endroits, la lettre aux Ephésiens parle de Satan comme d'une puissance spirituelle:

«...dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion» (Eph. 2,2).

«Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes» (Eph. 6,12).

Tandis que l'Esprit de Dieu agit en faveur de Jésus (Jean 16,14), Satan veut promouvoir un sauveur-ersatz. Tandis que l'Esprit d'en haut conduit à la foi en Jésus, l'esprit d'en bas conduit à la superstition. Tandis que l'Esprit Saint met en garde contre le salaire du péché, qui est la mort, tout en incitant à choisir la vie, l'esprit de Satan embellit la mort et inspire le dégoût de la vie.

Ce n'est pas par hasard que l'on trouve de nos jours une foule de propositions alternatives qui se vantent d'être les égales de Jésus sinon supérieures à Lui. L'ennemi de Dieu présente des propositions qui séduisent et qui jettent le trouble. Mais Jésus-Christ seul offre assurance et sécurité. **N.L. ■**

mobil, das Magazin der Deutschen Bahn (Magazine de la société des chemins de fer allemands), N° 2/2009, page 45; encart publicitaire de LovelyBooks

Flash

Les insécurités du temps présent livrent la matière première à notre foi. Dieu tient le monde entier dans sa main.

Corrie ten Boom (1892-1983)

La Bible nous dit que dans les derniers temps de l'histoire du monde surviendront «des phénomènes terribles et de grands signes dans le ciel» (Luc 21,11). Ces phénomènes sont appelés «la terreur» dans la version latine de la Bible, la «Vulgate». «La terreur» et «de grands signes dans le ciel» – on a l'impression que la parole de Jésus est destinée à notre époque.

Topic, février 2009, p 5

Le journaliste britannique Matthew Parris professe ouvertement son athéisme; il a grandi à Johannesburg et au Malawi. Dans un article paru dans le *Times* à Londres, il souligne le fait que ce n'est pas l'aide humanitaire qui résoudra les gros problèmes de l'Afrique, mais seul le travail de la mission. «En Afrique, le christianisme change le cœur des hommes. Il apporte la transformation spirituelle. La nouvelle naissance est quelque chose de réel. Le changement est positif,» écrit M. Parris.

ideaSpektrum 6/2009, p. 11

La montée dans la descente: l'oligarchie russe est à son tour durement touchée par la crise financière. Même la vedette du football russe, Roman Abramovitch, financièrement durement éprouvé ces derniers temps, se range toujours tout en haut parmi les Top 10 des milliardaires. ...Or, parmi les milliardaires russes, les très riches connaissent de plus en plus souvent la descente aux enfers, pour parler de manière imagée. Seuls 49 Russes peuvent se targuer de posséder aujourd'hui plus d'un milliard de dollars; l'an passé ils étaient encore 101, c'est ce que rapporte le magazine économique russe «Finans».

Welt Online, 17 février 2009

L'homme arrive au monde, inachevé – pour se faire achever par ses semblables...

Readers Digest, octobre 2008, p. 21

Dans les différents Etats de l'Union européenne, on constate une recrudescence des sentiments antisémites. C'est ce qui résulte d'une étude globale conduite par l'Agence euro-

péenne pour les droits fondamentaux. Depuis 2007, les violences visant les membres du peuple juif et leurs institutions avaient régressé en Europe. Or, cette tendance menace de s'inverser maintenant.

Welt Mobil, mars 2009

«L'évolution n'est pas prouvée et elle ne peut l'être. Mais nous y croyons parce que la seule alternative qui puisse lui être opposée serait l'acte créateur d'un Dieu, et cela est impensable.» Arthur Keith, 1866-1955, anthropologue.

ideaSpektrum 7/2009

«Il est absurde qu'un évolutionniste s'offusque en disant qu'il est impensable qu'un Dieu également impensable ait tout créé à partir de rien et de l'entendre affirmer en même temps qu'il est beaucoup plus plausible de penser que tout se soit développé spontanément à partir de rien.» Gilbert Keith Chesterton, 1874-1936, écrivain.

ideaSpektrum 7/2009

L'Etat hébreu se voit confronté à des manifestations d'hostilité de plus en plus radicales à l'encontre du peuple juif. Ainsi, la «semaine pour l'apartheid d'Israël», organisée depuis cinq ans à Toronto, attirait-elle cette année bien plus de monde qu'auparavant. La recrudescence de l'antisémitisme n'apparaît pas seulement au moment de la guerre de Gaza, elle se fait sentir même en période de négociations pour la paix. On assistera à un nouveau pic de haine contre Israël au moment de la conférence antiraciste «Durban II» convoquée à l'initiative de l'ONU pour le 20 avril à Genève et qui a pour seul objectif la condamnation d'Israël. Pour ces raisons, Israël et les USA envisagent de boycotter la conférence.

israelheute.com, 12 mars 2009

L'épidémie du SIDA qui s'est répandue à Washington, capitale des Etats-Unis, a pris des proportions comparables à celles constatées dans un pays en voie de développement. Fin 2008, au moins trois pour cent des habitants de plus de douze ans seraient séropositifs, selon une étude réalisée par les services de la ville. Dans certains groupes de la population – comme parmi les hommes afro-américains ou parmi les habitants de couleur âgés de 40 à 49 ans – le taux de contamination serait de sept pour cent.

n-tv.de, 16 mars 2009

Notre périscope

Enseignement de l'Esprit ou des esprits

La Bible nous dévoile clairement quels sont les stratagèmes utilisés par le diable, le tentateur, calomniateur et menteur. Se présentant comme ange de lumière, il n'est que Satan (2 Cor. 11,14). C'est ce qui apparaîtra avec éclat aux temps de la fin.

En parlant de la fin des temps, la Bible nous prévient que des enseignements démoniaques, dispensés par des esprits de séduction, s'introduiront dans l'enseignement chrétien. Au lieu de les combattre, les chrétiens y prêteront une oreille attentive, ils les suivraient même et seraient prêts à en prendre la défense. *«Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons»* (1 Tim. 4,1).

Dans l'édition de janvier 2009 d'une publication prétendue chrétienne, intitulée *Service d'enseignement de l'Eglise et L'olivier*, certaines personnes ont pris fait et cause pour la doctrine de l'incarnation. En guise d'argumentation, des versets bibliques sont cités en dehors de leur contexte, et des écrits et récits non bibliques sont cités en référence. Tenant cet enseignement pour extrêmement pernicieux, nous nous devons de prendre position, selon Jude 3.

Dans le souci d'étayer la théorie de l'incarnation, les auteurs n'ont pas hésité à citer Matthieu 16,13-14: *«Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples: Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme? Ils répondirent: Les uns disent que tu es Jean Baptiste; les autres, Elie; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes.»*

Aucune parole de Jésus ne confirme la réincarnation. Et si les gens pensaient



que Jésus était Jean le Baptiste, Elie, Jérémie ou un autre prophète, cela ne fait que prouver l'erreur de leur pensée et croyance. Jésus était Jésus et non pas un prophète. L'apparition d'Elie et de Moïse en présence des disciples sur la montagne de la transfiguration, quelque temps plus tard (Matt. 17,1ss), montre à l'évidence qu'il ne s'agissait nullement de réincarnation. Par contre, eux, qui depuis longtemps vivaient auprès du Seigneur au ciel, pouvaient quitter l'éternité pour apparaître sur la montagne.

Afin de justifier la théorie de la réincarnation, on se réfère également à l'annonce de l'apparition d'Elie avant le jour du Seigneur (cf. Mal. 3,23), sans se soucier du fait que Jésus Lui-même a donné l'explication de ce passage: *«Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean; et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Elie qui devait venir»* (Matt. 11,13-14).

Si Israël avait accepté Jean et son message, le ministère d'Elie se serait d'ores et déjà accompli en la personne de Jean. L'indication: *«si vous voulez le comprendre»*, fait ressortir que Jean ne

fut pas une réincarnation proprement dite d'Elie. Il n'est pas dit que Jean avait déjà existé dans le monde dans la personne d'Elie, mais que Jean serait animé de l'esprit d'Elie pour accomplir la même mission qu'Elie (Luc 1,17).

Jean le Baptiseur confirme lui-même qu'il n'est ni Elie ni un autre prophète: *«Voici le témoignage de Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem des sacrificateurs et des Lévites, pour lui demander: Toi, qui es-tu? Il déclara, et ne le nia point, il déclara qu'il n'était pas le Christ. Et ils lui demandèrent: Quoi donc? es-tu Elie? Et il dit: Je ne le suis point. Es-tu le prophète? Et il répondit: Non!»* (Jean 1,19-21).

L'Écriture ne se contredit pas. Matthieu 17,10-13 reprend la même question et dit expressément que Jean n'a pas été une réincarnation d'Elie mais plutôt une image de ce prophète: *«Les disciples lui firent cette question: Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'Elie doit venir premièrement? Il répondit: Il est vrai qu'Elie doit venir, et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu. De même le Fils de l'homme souffrira de leur part. Les disciples comprirent alors qu'il leur parlait de Jean-Baptiste.»*

D'ailleurs, il n'est pas possible que Jean soit une réincarnation d'Elie, puisque Elie n'est pas mort mais qu'il fut enlevé vivant au ciel. (2 Rois 2,11).

Le texte de Jean 9 est faussement pris pour un argument en faveur de la réincarnation: *«Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance. Ses disciples lui firent cette question: Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle?»* (v. 1-2).

On peut lire dans la publication *Service d'enseignement de l'Église:* «Les disciples n'ont pas hésité à demander à Jésus si l'aveugle-né devait son état à son propre péché. J'ai toujours pensé que ce passage attestait le lien entre le péché et la maladie. Mais pourquoi Jésus ne contredit-il pas Son disciple qui confesse ici ouvertement sa croyance en une vie avant la vie terrestre? Comment un aveugle-né peut-il avoir causé sa cécité par son péché, puisqu'il est né aveugle? A-t-il péché dans le sein de sa mère, à l'état d'embryon? Comme ce péché a dû être effroyable pour

avoir ensuite mérité le châtement de naître aveugle!»

Pour répondre à ces allégations, il nous faut consulter le contexte du passage ainsi que d'autres textes qui traitent du même sujet. Dans ce passage, les disciples s'exprimaient simplement à leur manière. Il ne faut pas voir ici des paroles inspirées de l'Esprit Saint pour la confirmation de la réincarnation; ne nous est-il pas dit en Romains 9,11: *«...quoique les enfants ne fussent pas encore nés et ils n'eussent fait ni bien ni mal, afin que le dessein d'élection de Dieu subsistât, sans dépendre des œuvres, et par la seule volonté de celui qui appelle – ...»* Ce passage nous dit deux choses: les enfants qui ne sont pas encore nés n'ont pas péché. Et s'ils n'ont pas péché – et c'est la conclusion qui en découle –, il ne peut y avoir de réincarnation.

La question des disciples est une affaire purement rhétorique; le Seigneur l'a bien compris ainsi puisqu'Il répond: *«Ce n'est pas que lui ou ses parents aient péché; mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui!»* (Jean 9,3). Est-ce que le Seigneur voulait affirmer que les parents du jeune garçon étaient sans péché? Bien sûr que non. Les parents étaient pécheurs au moment de la naissance de leur fils, mais le Seigneur voulait souligner que sa cécité n'était pas la conséquence du péché de ses parents, mais qu'il était né ainsi afin que les œuvres de Dieu puissent se manifester en lui.

Tout le contexte montre à l'évidence qu'il ne s'agit aucunement d'une question de réincarnation, mais de faire ressortir la volonté de Dieu qui est d'apporter le salut.

Les adeptes de la théorie de la réincarnation affirment dans un autre passage:

«Les disciples ne se gênaient pas de relayer l'opinion du peuple juif qui voyait en Jésus la réincarnation d'Elie ou de Jérémie ou d'un autre prophète. Jésus s'était contenté de leur poser simplement la question suivante: «Et qui dites vous qui je suis?» Alors que nous ne trouvons aucun passage dans le Nouveau Testament où Jésus réfute la foi en la réincarnation, nous en trouvons une grande quantité où Il affirme clairement le contraire. En Matthieu 19,28ss, Jésus parle d'une régénération («palingenesia»), qui se distingue apparemment de la nouvelle naissance spirituelle, telle que nous la

connaissons en général: *«En vérité, je vous dis, que vous qui m'avez suivi, dans la régénération, quand le Fils de l'homme se sera assis sur le trône de sa gloire, vous aussi, vous serez assis sur douze trônes, jugeant les douze tribus d'Israël.»* (Darby)»

Il est vrai que Jésus n'a jamais ouvertement réfuté la pensée de la réincarnation, puisque cela n'était pas nécessaire, car les Juifs ne croyaient pas en la réincarnation. Les Juifs croyaient en la résurrection des morts (Dan. 12,1-3.13; Jean 11,24). C'est pourquoi il n'est affirmé nulle part que les Juifs prenaient Jésus pour la réincarnation d'un prophète. Le texte cité en référence parle de résurrection et non de réincarnation: *«Un jour que Jésus priait à l'écart, ayant avec lui ses disciples, il leur posa cette question: Qui dit-on que je suis? Ils répondirent: Jean-Baptiste; les autres, Elie; les autres, qu'un des anciens prophètes est ressuscité. Et vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis? Pierre répondit: Le Christ de Dieu!»* (Luc 9,18-20).

En Matthieu 19,28, il ne s'agit pas non plus de réincarnation, même pas de la nouvelle naissance spirituelle de l'homme, mais du renouvellement de cette terre au temps du royaume messianique, et c'est ce renouvellement qui est appelé «régénération». *«Jésus leur répondit: Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël»* (Matt. 19,28; cf. Luc 2,29-30). Le Seigneur parle du trône de Sa gloire, et nous pouvons nous demander ce qu'Il entend précisément par là. C'est en Matthieu 25,31-32 que nous en trouvons une explication: *«Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs.»*

Le trône de Sa gloire est directement lié au retour de Jésus en gloire. Lorsqu'Il établira Son règne ici-bas, alors aura lieu sur cette terre le jugement des nations et d'Israël. Cela apparaît clairement lorsque l'on considère tout le contexte de Matthieu 25.

A ce tribunal seront associés, parmi d'autres, les apôtres ressuscités (Dan. 7,9; Ap. 20,4). La Bible nous explique en de nombreux endroits que le règne messianique de Jésus sera une «régénération» ou renouvellement pour ce monde. Du point de vue topographique, géographique, social et, avant tout, du point de vue spirituel, cette terre sera transformée par la présence et le règne de Jésus (Es. 11; 65,17ss; Za. 14; Rom. 8,18ss; Ap. 20-22). L'interprétation proposée par le magazine *Service d'enseignement de l'Eglise* met en évidence que ses auteurs ne voient aucune différence entre l'Eglise et Israël et qu'ils ne comprennent pas le retour de Jésus en gloire dans le but d'établir Son règne. Dès que l'on perd de vue l'avenir promis à Israël et le règne messianique à venir, la confusion s'installe, on va de confusion en erreur et fausse interprétation.

Les interprétations proposées par le magazine *Service d'enseignement de l'Eglise* ne sont pas le fait de l'Esprit de Dieu; c'est ce qui ressort des phrases suivantes: «Je n'avais jamais auparavant lu quoi que ce soit à ce sujet, ni reçu aucune invitation de l'extérieur à entreprendre ce travail de recherche. La seule chose qui m'avertit fut le récit de cet homme qui, à cette époque-là, me paraissait bien méprisable. Je le méprisais justement, parce qu'il faisait endosser à Yahvé des choses bien méchantes. Je fus en même temps saisi d'étonnement parce que je sentis mon esprit s'emballer au moment où cet homme exprima tout en parlant de cela ses idées sur la réincarnation. Peut-être fut-ce la pichenette déterminante qui m'empêcha, lors de ma prochaine lecture de la Bible, de «passer» par-dessus les passages que je viens de citer. ... »

Ce fut donc cet homme qui parlait mal de Yahvé tout en exprimant ses idées sur la réincarnation, qui a amené notre auteur à faire sienne cette doctrine de la réincarnation. Quelle est cette source, à laquelle on va puiser une telle théologie? A quoi cela rime-t-il? «*La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère?*» (Jacq. 3,11).



La doctrine de la réincarnation prend sa source dans le bouddhisme, l'hindouisme et dans l'anthroposophie.

Tous les autres passages bibliques cités dans ledit magazine dans le but de corroborer la théorie de la réincarnation sont sortis de leur contexte et déformés. On confond résurrection et réincarnation. Par cette interprétation, une «nouvelle théologie» est plaquée sur la Bible et ce n'est plus la Bible qui définit la théologie. On apporte des citations d'un «évangile retrouvé», on cite les apocryphes, le Talmud, l'évangile de Thomas etc. – toutes des sources extérieures à la Bible. On parle du «carma divin» en lieu et place du Saint Esprit.

La doctrine de la réincarnation prend sa source dans le bouddhisme, l'hindouisme et dans l'anthroposophie qui est plus tardive. Ses origines se trouvent dans le paganisme le plus reculé et elle n'a aucune place dans la Bible. La théologie juive officielle (pas la cabale) a fermement réfuté cette doctrine, comme le dit le Dr. Lothar Gassmann.¹ Rudolf Steiner (1861-1925) fut un des théoriciens de la réincarnation. Steiner est le fondateur des écoles Waldorf fort contestées. En 1913 il se sépara de la théosophie (philosophie religieuse) et fonda un peu plus tard la société anthroposophique basée sur le concept de l'évolution; elle met en avant la seule sagesse de l'homme

(en grec: ánthropos - homme; sophía - sagesse). Voici ce que dit Jacques à propos de la sagesse humaine lorsque celle-ci n'est pas marquée du sceau de l'Esprit Saint: «*Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique*» (Ja. 3,15).

La Parole de Dieu rejette clairement la possibilité de la réincarnation. Voici quelques passages de la Bible à ce propos: 2 Samuel 12,23; 14,4ss.; Jean 14,1-3; Luc 16,26; 23,43; 1 Corinthiens 15, 21-26.42.51-53; 2 Corinthiens 5,1,6; 6,2; Galates 2,16; 3,10-13; Philippiens 1,23; 1 Thessaloniens 4,17; Hébreux 9,27; 10,14; Apocalypse 20,11-15.

Tout chrétien sincère devrait être au clair au sujet de tels enseignements qui sont de la séduction. Chacun devrait en tirer la conclusion qui s'impose, mais on constate que cette doctrine en particulier gagne des sympathisants. La seule explication en est le verset de 1 Timothée 4,1 que nous avons cité au début de l'étude. Nous vivons dans les derniers temps et ce que l'Esprit a prédit pour les jours que nous vivons est plus actuel que jamais, ce sont les temps de la fin! **N.L.** ■

¹ Aufklärungsschrift «Reinkarnation und Karma» (Un écrit concernant «La réincarnation et le Carma»), Logos Verlag (Edition Logos) p. 27

Comment l'athéisme rend témoignage à la vérité biblique

Ce n'est pas dans les pays de l'ancien monde communiste, à Cuba, au Vietnam ou en Chine, mais dans l'Europe occidentale dite chrétienne, en commençant par la puritaine Angleterre, que l'on prône l'athéisme.

Au début de cette année, *Spiegel Online* a donné des informations sur une campagne par bus, démarrée en Angleterre, en faveur de l'athéisme: «Selon toute vraisemblance il n'y a pas de Dieu – cessez de vous faire du souci et profitez de la vie!»: Cette phrase figure sur des milliers de bus non seulement en Grande-Bretagne, mais aussi à Barcelone dans la très catholique Espagne. Il n'y a pas que là que les athées osent clamer ouvertement leur conviction, mais en Italie et au Canada des campagnes semblables sont planifiées.»¹

A ce propos, *Welt Online* a écrit: «Dans tout Londres on voit des bus portant le slogan d'une campagne athée. En Espagne également cette campagne fait fureur. Rouler sans Dieu devient tendance.»²

En Allemagne aussi a débuté entre-temps une campagne de devises athées au moyen des bus circulant en ville. Mais malgré de nombreux dons, elle n'a rencontré jusqu'à présent que des refus de la part des autorités municipales. Les affirmations suivantes doivent figurer nettement sur les autobus allemands:

«Il n'y a (selon toute vraisemblance) pas de Dieu. Une vie accomplie n'a nul besoin de foi.»

«Il n'y a (selon toute vraisemblance) pas de Dieu. Les valeurs sont humaines – elles dépendent de nous.»

«Il n'y a (selon toute vraisemblance) pas de Dieu. La devise: assumer ses responsabilités.»³

La vérité derrière le mensonge: Le titre de cet article n'est-il pas mal choisi? L'athéisme ne témoigne quand même pas en faveur de la vérité biblique!? Il la rejette! Oui, les athées renient verbalement la Parole de Dieu, mais l'athéisme confirme les déclarations bibliques quant à leur contenu. Ce qui croît et prospère de nos jours dans le monde occidental marqué par le christianisme est un mouvement annoncé



«Selon toute vraisemblance il n'y a pas de Dieu – cessez de vous faire du souci et profitez de la vie!»: Cette phrase figurait sur des milliers de bus en Grande-Bretagne.

par la Bible pour le temps de la fin (voir 1 Tim 4,1-2).

Il y a quelques années, une telle campagne publicitaire athée aurait probablement été impossible, mais aujourd'hui elle est acceptée et même soutenue. Il se produit de nos jours ce que l'Esprit Saint a prédit pour les derniers temps. La Bible déclare nettement que le rejet de la foi chrétienne favorisera la venue de l'Antichrist. «*Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition*» (2 Thess. 2,3). Il y a l'apostasie, ensuite l'apparition de l'Antichrist et finalement le retour

de Jésus en gloire. Il ne se passe donc actuellement «que ce» que la Bible a annoncé.

L'apôtre Pierre également a prophétisé par le même Esprit Saint que l'on constaterait une moquerie générale dans les derniers jours: «*...sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises*» (2 Pi. 3,3). L'athéisme donne donc raison aux déclarations bibliques.

Le doute derrière le mensonge: Mais apparemment les athées ne sont pas tout à fait certains; il y a une note de sincérité dans leurs déclarations: «Il n'y a probablement pas de Dieu» ou «Il n'y a (selon toute vraisemblance) pas de Dieu.» Se pourrait-il qu'Il existe malgré tout, ce Dieu qu'ils renient?

Welt Online cite: «Il ne semble pas que les adeptes de ces campagnes anti-Dieu soient tellement convaincus de la valeur de leur produit», a écrit

Recevoir et transmettre

En 1 Corinthiens 11,23, Paul instaure la sainte cène pour l'Assemblée; il déclare: «*Car voici l'enseignement que j'ai reçu du Seigneur et que je vous ai transmis...* » (version ,Français courant'). Notre propos maintenant n'est pas de considérer la cène, mais plutôt de nous pencher sur deux importantes vérités que nous trouvons ici:

- 1) recevoir
- 2) transmettre.

Paul ne pouvait transmettre à l'Assemblée que ce qu'il avait lui-même reçu; c'est pourquoi il dit lors de l'institution de la cène: «*Car voici l'enseignement que j'ai reçu du Seigneur et que je vous ai transmis...* » C'est là une vérité importante pour notre vie: nous ne pouvons jamais transmettre davantage que ce que nous recevons nous-mêmes, et plutôt encore: davantage que ce que nous avons accepté. C'est pourquoi je voudrais poser cette question à nous tous: Avons-nous vraiment accepté tout ce qui nous est donné en Christ, afin que nous puissions le transmettre correctement? Sommes-nous de ceux qui reçoivent ainsi la grâce divine et – parce qu'ayant reçu tant de choses – sont maintenant à même de la transmettre d'une façon bénie? Je crains fort que bon nombre d'entre nous renvoient au Seigneur certaines choses avec la mention: «Refusé!» Non pas intentionnellement, mais inconsciemment nous avons peut-être fait ce qui nous agrée. En agissant ainsi, nous ne sommes hélas plus capables d'accomplir un devoir fort important, à savoir: transmettre.

Par «transmettre», je n'entends pas nécessairement prêcher, évangéliser, distribuer des traités, chanter des cantiques ou effectuer quelque autre tâche chrétienne. Non, en tant que chrétien, on transmet déjà quelque chose si, par exemple, en remplissant un formulaire officiel, on inscrit «évangélique» dans la case réservée à la religion. A ce moment-là nous manifestons que nous avons reçu quelque chose qui nous confère le droit d'écrire «évangélique». Transmettre est donc en relation étroite avec la vie pratique d'un chrétien, avec ce que notre vie comme chrétien manifeste. En conséquence, le point suivant est de la plus grande importance: quelle qualité a ce que vous transmettez et quelle valeur y est rattachée?

Nous tenons à établir clairement ceci: il ne s'agit pas de savoir ce que Dieu ne nous a peut-être pas encore donné, mais bien plutôt ce que nous n'avons pas encore vraiment accepté dans la foi et de tout cœur! Car en ce qui concerne Dieu, Il nous a tout donné; Il ne nous a privés de rien. Au contraire: en offrant Son Fils unique et bien-aimé, Jésus, comme Agneau du sacrifice, Il a non seulement tout donné, mais Il l'a fait surabondamment, d'une manière incompréhensible! Etant donné ce don énorme de Dieu, il nous incombe de transmettre maintenant, et notre vie devrait être un puissant témoignage. Hélas, il n'en est pas souvent ainsi. Car, certes, nous transmettons, nous possédons une identité chrétienne, mais la qualité laisse à désirer. Pourquoi? Parce que bien des choses que Dieu voulait nous donner n'ont pas été réellement et complètement acceptées. Probablement nous les avons renvoyées avec la mention «Refusé!» Dieu est infiniment patient et fidèle. Sans se lasser, Il tourne notre attention vers ce que nous devrions accepter de Lui pour la première fois ou peut-être de nouveau, mais hélas nous sommes souvent si obstinés dans notre attitude de refus!

Mais, concrètement, c'est quoi que certains chrétiens renvoient parfois par retour du courrier? La victoire de Jésus à Golgotha! La Bible dit en 1 Corinthiens 15,57: «*Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ!*» Chaque fois que nous émettons des doutes concernant cette merveilleuse vérité, notre Seigneur reçoit en retour un de Ses envois avec la mention «Refusé». Faut-il dès lors s'étonner que nous ne soyons pas en état de transmettre convenablement?

Soyez donc de nouveau un chrétien qui accepte et emploie tout ce qui lui est offert par Jésus-Christ. Ce n'est qu'ainsi que vous serez capable de transmettre avec puissance et en pleine force de l'Esprit. **M.M. ■**

Nick Spencer du théologique Think Tank Theos dans le journal «Guardian». «Si un pilote me disait que l'avion pour Paris ne s'écrasera *probablement* pas, je prendrais plutôt le train.»²

Dans un petit traité du CLV (= Christliche Literatur-Verbreitung = Distribution de littérature chrétienne), sous le titre «Lettre à un athée», l'auteur, à la première page déjà, explique que l'athéisme est sur des bases branlantes, puisqu'il ne croit qu'au «hasard»:

«Vous êtes athée. Vous pensez que Dieu n'existe pas. Vous croyez que tout est né tout seul – le cosmos après un big bang dû au hasard, la vie émanant d'un liquide indéfinissable dans la nuit des temps, l'homme venant d'un être simiesque un rien plus intelligent, vous-même étant un produit du hasard né de parents réunis fortuitement. Votre propre vie n'est gérée que par des hasards; et quand vous mourrez un jour par hasard, vos restes atterriront dans une quelconque tombe prise au hasard. Rien dans votre vie n'est dû à un plan. D'où viendrait ce plan?! Tout n'est que hasard, sorti d'un autre hasard. Cela aurait pu, par pur hasard, être tout autre.»

Quiconque ne croit pas en Dieu ne peut cesser de se faire du souci. Bien au contraire, les soucis qui sont là bien présents sont justement dus au fait que l'on vit séparé de Dieu. Se pose alors encore cette question: «Où aller avec les soucis, s'il n'y a pas d'endroit où pouvoir s'en débarrasser?» Mais auprès de Dieu les soucis disparaissent: «*Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous*» (1 Pi. 5,6-7).

On ne peut jouir de la vie que si on l'a trouvée. C'est pourquoi nous transformons la phrase athée et disons: «Il y a assurément un Dieu – cessez de vous faire du souci et saisissez la vie!» N.L.

¹ Spiegel Online, 24.01.2009, «Atheistische Kampagnen weiten sich aus» (= Les campagnes pour l'athéisme s'étendent)

² Welt Online, 08.01.2009, «London freut sich über den Bus der Atheisten» (= Londres se réjouit de la présence des bus des athées)

³ www.buskampagne.de



Le choix des douze: André

«Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité. Voici les noms des douze apôtres. Le premier, Simon appelé Pierre, et André, son frère; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère; Philippe et Barthélemy; Thomas et Matthieu, le publicain; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée; Simon le Cananite, et Judas l'Iscaïot, celui qui livra Jésus» (Matthieu 10,1-4).

■ MARCEL MALGO

André était, comme son frère Simon Pierre, pêcheur. Ils avaient une maison en commun à Capernaüm (Marc 1,16.29). André était un disciple de Jean-Baptiste. Celui-ci lui indiqua Jésus, et là-dessus il appela son frère Pierre et lui dit: «*Nous avons trouvé le Messie*» (Jean 1,35-42). A partir de ce moment, les deux frères restèrent avec Jésus qui les appela officiellement à Le suivre (Matt. 4,18-19). Ce fut également André qui, ensemble avec Philippe, amena quelques Grecs à Jésus (Jean 12,20-22).

André, l'évangéliste. André était pénétré de quelque chose qui devrait être le propre de chaque disciple de Jésus: être poussé intérieurement à mener des gens au Seigneur! On ne peut être disciple sans être en grand souci pour un monde perdu. Mais on ne peut vraiment se montrer persuasif en ce qui concerne Jésus que si l'on est soi-même convaincu par Jésus!

Sa conviction. A l'origine, André était un disciple de Jean-Baptiste. Mais voici quelqu'un d'autre qui apparaît: Jésus-Christ. André a entendu Jean, son maître, dire: «*Voilà l'Agneau de Dieu!*» (Jean 1,36). La veille déjà, Jean avait dit: «*Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le*

péché du monde!» (Jean 1,29). André voyait donc maintenant cet homme personnellement. Soudain, il sut – et un deuxième disciple de Jean avec lui: «C'est Lui le vrai Maître, c'est lui que je dois suivre.» Mettant en pratique cette pensée, il suivit Jésus: «*Les deux disciples l'entendirent prononcer ces paroles, et ils suivirent Jésus*» (Jean 1,37). Parce qu'André était tout à fait convaincu par Jésus-Christ, il fut capable plus tard de convaincre Pierre, son frère. Nous connaissons Simon Pierre et son caractère obstiné: il ne se laissait pas convaincre facilement.

Nous n'avons pas nécessairement besoin de plus de force de persuasion dans ce que nous disons au sujet de Jésus, mais nous devons nous laisser davantage convaincre par Lui. Nous devenons ainsi des évangélistes dont la vie reflète la lumière et la gloire du Seigneur et rend puissamment témoignage de Lui. Croyez constamment qu'il n'y a rien de meilleur, de plus grand et de plus merveilleux que Jésus!

Sa consécration. André ne fut pas seulement convaincu par Jésus, il était également disposé à prendre sur lui les conséquences de cette nouvelle conviction. Il était prêt à renoncer à son

ancienne vie et à suivre inconditionnellement son nouveau Maître.

Nous ne pourrions convaincre les gens de laisser derrière eux leur ancienne vie et d'en commencer une nouvelle avec Jésus que si nous-mêmes avons renoncé à notre ancienne existence. C'est ce que fit André. Il avait ainsi le pouvoir d'inciter Pierre à délaisser complètement son ancienne vie. Plusieurs chrétiens sont bien pauvres, sans force dans leur témoignage pour le Seigneur Jésus, et cela parce qu'ils n'ont pas fait véritablement cette démarche. On est certes convaincu par Jésus, mais cette conviction n'a pas agi jusqu'à présent de sorte que l'on est prêt à abandonner totalement son ancienne vie. Paul a écrit: «*Voici donc ce que je dis et ce que je déclare dans le Seigneur, c'est que vous ne devez plus marcher comme les païens, qui marchent selon la vanité de leurs pensées... à vous dépouiller, eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses*» (Eph. 4,17.21-22). Nous devons prendre chaque jour la ferme décision de rompre avec tous nos anciens péchés et de laisser derrière nous ce que nous avons été jadis dans ce monde et ce que nous aurions peut-être pu devenir. Si nous acceptons qu'il en soit ainsi, nous pourrions devenir, com-



me André, de puissants évangélistes. En se séparant de sa consécration à Jean-Baptiste, il abandonnait certainement quelque chose de positif. Mais André était prêt à renoncer à ce qu'il y avait de bien pour s'approprier le meilleur: le Seigneur Jésus.

Son courage. André rendait courageusement témoignage de Jésus-Christ. Nous l'entendons dire à Pierre: «*Nous avons trouvé le Messie*» (Jean 1,41). Il faisait ainsi preuve d'un grand courage, car ce n'était jadis pas peu de chose d'affirmer que l'on avait trouvé le Messie. Le concept «Messie» couvrait l'ensemble de l'espérance juive du salut axée sur le Rédempteur envoyé par Dieu. Et c'est cela qu'André communiqua sans ambages à Pierre: Nous avons trouvé l'Oint, pas seulement un prophète, mais vraiment le Messie: Jésus-Christ!

Comme notre témoignage revêtirait de la force si nous avions davantage le nom de Jésus en bouche et si nous osions le proclamer hautement. Nous parlons de Dieu avec assez bien d'audace; par contre, prononcer le nom de Jésus nous est souvent difficile. Peut-être le coriace Pierre s'est-il montré disposé à accompagner son frère André parce que les paroles de ce dernier l'ont frappé comme une massue et l'ont bouleversé. Une évangélisation agressive dans le sens positif consiste à mentionner directement ce qu'il y a de plus important dans le meilleur des messages: le nom de Jésus-Christ!

Sa foi. Un jour, alors que cinq mille hommes et peut-être autant de femmes et d'enfants avaient longuement écouté le Seigneur et que bon nombre d'entre eux étaient gagnés par la fatigue, les disciples dirent à Jésus: «*Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée; renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages pour s'acheter des vivres*» (Matt. 14,15). La réaction du Seigneur, bien que simple, fut peu comprise: «*Ils n'ont pas besoin de s'en aller; donnez-leur vous-mêmes à manger*» (v. 16). Ces mots durent passablement choquer les disciples. Et Philippe d'objecter: «*Les pains qu'on aurait pour deux cents deniers ne suffiraient pas pour que chacun en reçût un peu*» (Jean 6,7). Suivit alors sans doute un

échange d'avis dans le cercle des disciples jusqu'à ce que finalement l'un d'eux dit au Seigneur que l'on avait trouvé cinq pains et deux poissons. Les évangélistes Matthieu, Marc et Luc ne mentionnent pas le nom de celui qui fit cette communication. Mais Jean nous indique qui donna ce renseignement: «*Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit: Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens?*» (Jean 6,8-9).

A l'évidence, André lui-même ne pouvait pas croire vraiment que Jésus pourrait nourrir tant de gens avec cinq pains et deux poissons; sinon, il n'aurait pas ajouté: «*...mais qu'est-ce que cela pour tant de gens?*» Mais le fait d'avancer au Seigneur cette possibilité prouve qu'André comptait sur Sa force. Dans sa grande faiblesse, il croyait à la toute-puissance du Seigneur, même s'il ne savait pas exactement comment cela se passerait.

Conclusion. Il est nécessaire de nous laisser convaincre par Jésus, mais nous ne pourrions éviter d'assumer les conséquences de cette conviction. Et là, il est de toute importance de mentionner toujours directement le nom du Seigneur. Mais tout cela ne servira à rien si nous ne restons pas constamment dans la confiance et la foi en notre Seigneur et Sa toute-puissance. Car il est une chose que nous ne devons jamais oublier: nous serons toujours – précisément quand il s'agira de rendre témoignage de Lui devant des incrédules – sans force et nous nous trouverons devant une montagne d'énormes impossibilités. Mais là où les impossibilités se dressent devant nous s'ouvrent des opportunités pour le Seigneur. C'est ce qu'André nous a montré – certes avec une faible foi – en parlant des cinq pains et des deux poissons. Ne voulons-nous pas nous mettre tout à nouveau à compter sur les possibilités illimitées du Seigneur? Je suis certain qu'Il n'attend que cela!

Lisez dans le prochain numéro de l'Appel de Minuit notre article portant sur le choix de Philippe...

Dieu agit au Guatemala

■ ANDRÉ ET INGRID BEITZE,
GUATEMALA-CITY

La situation au Guatemala n'est pas rose. La crise financière se fait sentir ici aussi et le taux de criminalité ne diminue nullement. Nous avons lu dans un journal que des killers (tueurs) étaient prêts à abattre quelqu'un pour 300 quetzales, environ 30 euros. La vie humaine n'a plus de valeur. Le gouvernement ne sait plus quoi faire. Lors de la campagne électorale, l'actuel président avait promis de faire disparaître avec «diplomatie» cette criminalité dans les 100 premiers jours de sa législature. Mais il dut reconnaître qu'il avait échoué lamentablement.

Malgré tout, il y a aussi du positif à signaler: depuis quelque temps déjà nous avons un chef de police croyant! Au début de cette année, il a invité des pasteurs et des conducteurs d'assemblées à venir chez lui et il leur a demandé de

L'Appel de Minuit - En bénédiction au Brésil

■ REINHOLD ET TRAUDI FEDEROLF,
PORTO ALEGRE

Un grand voyage au volant du Verbus, notre bus missionnaire, est derrière nous. Bien plus que les immenses étendues, les dangers sur les routes et les paysages fascinants, il y a eu les nombreux témoignages qu'ont rendus au cours de ces semaines écoulées les gens qui, ces quarante dernières années, ont été bénis un jour ou l'autre par le travail de notre œuvre missionnaire ici au Brésil.

La première étape du voyage fut Gramado, une petite ville peuplée d'habitants d'origine allemande, nichée dans les montagnes. A la mi-décembre, il y régnait déjà une atmosphère de Noël pour attirer de nombreux touristes. Le 15^{ème} congrès biblique, qui vit



L'Appel de Minuit



Un grand intérêt pour la littérature

La famille André et Ingrid Beitz



prier avec instance pour la situation au Guatemala. Dieu seul peut apporter du nouveau. Priez pour ce chef de police, Salvador Gándara, pour que le Seigneur le garde et se serve de lui pour la bénédiction du pays. En outre, il a de bons contacts avec le président dont il sait qu'il a commencé à lire un livre de réflexions chrétiennes ainsi que la Bible.

Priez avec nous pour que Dieu parle à son cœur afin qu'il vienne à la vraie foi! Oui, notre Dieu agit au Guatemala.

La Parole de Dieu peut être semée de bien des manières: depuis janvier dernier, les

journaux espagnols pour l'Amérique du Nord et du Sud sont envoyés du Guatemala alors qu'auparavant ils l'étaient depuis les USA. Nous prions et souhaitons que les lecteurs soient richement bénis par ces messages. Etant donné la grande demande de traités, nous en imprimons continuellement. Puisse ces courts messages toucher les cœurs et les transformer! Ce n'est qu'en Jésus seul que nous trouvons la paix, le repos et la confiance. Notre littérature doit donc contribuer à ce que les gens se mettent à poser des questions et à chercher et à lire la Parole de Dieu qui apporte la seule vraie solution. Le livre de Marcel Malgo *Stecken und Stab – verborgene Schätze im Psalm 23 (= La houlette et le bâton – des trésors cachés dans le Psaume 23; n'existe qu'en allemand)* sera édité en espagnol. Il s'agit là d'un message qui peut être en consolation et en aide à ceux qui sont dans la détresse, un message qui peut les amener au bon Berger et les inciter à se laisser guider par Lui.

Le Seigneur nous dit: «*Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson*» (Matt. 9,38). Vous aussi participez donc à notre travail si vous priez pour nous et nous soutenez. Nous vous en sommes très reconnaissants. Que le Seigneur accorde à chacun de vous ce dont il a personnellement besoin! ■

une centaine de participants, se tint sur le thème: «IL vient bientôt!» De là, nous partîmes directement en direction du Nord-Est brésilien pour quelques jours de vacances en famille (presque) complètement réunie.

Nous ne fûmes pas peu étonnés de voir, dans un petit village de pêcheurs au bord de la mer, un jeune homme s'avancer vers nous pour nous dire qu'il avait prié pour que nous revenions à cet endroit. Saulo nous expliqua que notre fils Eden avait été le premier à l'évangéliser plusieurs années auparavant et à lui offrir une Bible. Suite à cela, il avait accepté Jésus pour Sauveur; il travaillait depuis très activement dans une assemblée locale. Quelques jours plus tard, un autre homme se montra fort intéressé près de notre Verbus et il nous demanda si nous étions de l'Appel de Minuit. Il nous raconta comment, adolescent, il avait été marqué de manière décisive par notre travail et qu'il prenait très à cœur la mission. Il est maintenant chargé de cours dans une université et il veut, à l'aide d'un bus, réaliser un projet missionnaire.

Début janvier, des amis croyants d'une ville située à 250 km sont venus nous chercher pour des rencontres pendant un week-end chez eux. Nous devons y tenir quatre conférences sur ces thèmes: le retour du

Seigneur Jésus, l'enlèvement, le temps de la fin et Israël. Après nos vacances nous avons travaillé dans la belle ville de Nadal et dans le demi-désert de l'intérieur du pays, où les gens sont très pauvres, mais aussi très reconnaissants pour notre service. La conférence, accompagnée d'illustrations sur «La prophétie biblique – la preuve de l'existence de Dieu», a été partout bien accueillie et comprise. Très impressionnants les nombreux témoignages d'amis brésiliens: comment ils sont bénis par notre littérature, les conférences sur DVD, nos congrès et la riche matière de notre site Internet. Quelques-uns ont ainsi trouvé directement le chemin menant à Jésus, ce qui nous a naturellement particulièrement réjouis et encouragés! Par exemple, un homme nous a raconté comment son frère s'était converti à Jésus grâce à un message de Wim Malgo.

Sur le chemin de retour vers le Sud nous sommes arrêtés dans une petite ville pour y tenir une conférence, à la demande de plusieurs personnes qui avaient assisté à notre grand congrès en octobre dernier. Il est intéressant de rencontrer et de voir les gens «sur place», comment ils travaillent et comment ils s'impliquent pour le Seigneur. Au sud de Bahia nous avons tenu, sur invitation, plusieurs conférences dans la plus

grande assemblée, fidèle à la Bible, du Brésil; il y avait un bâtiment gigantesque avec une salle de 1.700 places assises; notre Verbus en stationnement tout près paraissait comme une puce! L'hospitalité et les contacts furent très cordiaux. L'assemblée est intervenue dans une partie de nos frais; en outre, les gens, très intéressés par notre étalage de livres, ont manifesté leur solidarité avec notre œuvre missionnaire. Tout réjouis, plusieurs nous ont dit: «Je n'y crois pas! Des gens en chair et en os de l'Appel de Minuit ici, devant nos yeux! Incroyable! Nous aimons votre littérature! Nous avons déjà été bénis à distance, et maintenant vous êtes ici!» Nous avons pu nouer de nombreux contacts avec d'autres assemblées avec comme perspective des visites pour des conférences. Nous avons consacré une soirée spéciale au 200^{ème} anniversaire de la naissance de Charles Darwin et aux 150 ans de son livre «L'origine des espèces», sur le thème: «Le combat apocalyptique contre le Créateur».

Nous voici maintenant de retour, sains et saufs! Nous remercions le Seigneur ainsi que vous tous pour vos prières et votre soutien qui sont si nécessaires pour que soient organisés de tels voyages missionnaires avec le Verbus. ■



Réponses aux questions

Le fils de l'homme – Adam ou Jésus?

Dans nos réunions d'étude biblique, nous avons commencé à nous pencher sur l'Épître aux Hébreux. Dans l'échange de nos pensées, deux interprétations différentes ont été données au chapitre 2,6-8. A qui l'expression «fils de l'homme» du verset 6 se rapporte-t-elle: Adam ou Jésus? Est-il question aux versets 7 et 8 du premier homme, c'est-à-dire d'Adam dans le jardin d'Eden avant la chute dans le péché, ou ici déjà du Fils de Dieu, Jésus?

Hébreux 2,6-8 est une citation du Psaume 8,5-7 et ce passage a une double signification:

1. Tout d'abord, cela se rapporte à l'homme en soi. L'homme (Adam) était destiné à être l'image de Dieu sur la terre. Il était le couronnement de la création et mis comme maître sur tout ce qui était créé et à qui tout devait être soumis. Ainsi par exemple, il donna à chacun des animaux un nom. Mais par la chute dans le péché l'homme dégénéra et devint spirituellement défiguré à un point tel que le psalmiste s'étonna de voir que Dieu s'occupait encore de lui.

2. Ensuite, le regard de l'auteur de l'Épître aux Hébreux passe par-delà l'homme pour se porter sur Jésus. C'est ainsi qu'il est écrit au verset 9: « *Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte, afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous.* » Par l'incarnation de Jésus, Dieu s'est souvenu de l'homme et a de nouveau élevé ceux qui croyaient (et croient) en Lui. C'est ainsi que les versets relatifs à l'homme s'appliquent prophétiquement au Fils de l'homme, Jésus-Christ, qui est également le second et dernier Adam (1 Cor. 15,45); ils trouvent en Lui leur accomplissement final. En Lui, en Sa vie

de perfection sur la terre, dans Sa mort et dans Sa résurrection, l'homme retrouve la position conçue par Dieu, voire même infiniment plus encore. Cela n'est certes pas encore visible maintenant, mais ce

Ce que nous avons perdu dans le premier Adam, nous le retrouverons dans le second (Jésus).

le deviendra dans un avenir dont il est question en Hébreux 2,8. Les rachetés régneront avec Jésus sur la nouvelle terre pendant le Millénium et cette autorité se poursuivra dans l'éternité. Cela dépassera considérablement la position qui était celle d'Adam à l'origine. Ce que nous avons perdu dans le premier Adam, nous le retrouverons dans le second (Jésus); oui, par Lui nous obtiendrons infiniment plus que ce que nous avons perdu en Adam. La comparaison avec Ephésiens 1,21-23 l'établit clairement: « *...au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous.* » N.L. ■

Matthieu 16,28 – une allusion à l'enlèvement?

Jésus dit en Matthieu 16,28: « *Je vous le dis en vérité, quelques-uns de ceux qui sont ici ne mourront point, qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir dans son règne.* » Est-ce une allusion à l'enlèvement?

Dans le verset biblique que vous citez, le Seigneur Jésus s'adresse à Ses disciples. Si cette affirmation se rapportait à l'enlèvement, les disciples à la question desquels Jé-

sus répondait devraient encore être en vie, ou alors l'enlèvement se serait déjà produit. Les deux choses ne conviennent donc pas. Car tous Ses disciples sont morts et l'enlèvement n'a pas encore eu lieu. La solution se trouve dans le texte suivant: « *Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici, Moïse et Elie leur apparurent, s'entretenant avec lui. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus: Seigneur, il est bon que nous soyons ici; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection: écoutez-le! Lorsqu'ils entendirent cette voix, les disciples tombèrent sur leur face et furent saisis d'une grande frayeur. Mais Jésus, s'approchant, les toucha et dit: Levez-vous, n'ayez pas peur! Ils levèrent les yeux et ne virent que Jésus seul.* » (Matt. 17,1-8).

L'affirmation du Seigneur Jésus en Matthieu 16,28 s'accomplissait ainsi: Il a été transfiguré en présence

«Seigneur, il est bon que nous soyons ici; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes... »

de quelques-uns de Ses disciples, et Moïse et Elie les rencontrèrent. A ce moment précis, l'éternité entra dans le temps. Le royaume de Dieu devint alors visible pendant quelques instants. Pierre réagit en conséquence: « *Seigneur, il est bon que nous soyons ici; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes...* » Ainsi donc, le verset 26 de Matthieu 16 ne constitue pas une allusion à l'enlèvement, mais il est plutôt un indice donné par Jésus à Sa toute proche transfiguration dont Jean, Jacques et Pierre furent les témoins. S.R. ■

Pourquoi le Seigneur parlait-Il en paraboles?

Pourquoi le Seigneur Jésus parlait-Il en paraboles? Il est écrit à ce sujet en Marc 4,10-12: «Lorsqu'il fut en particulier, ceux qui l'entouraient avec les douze l'interrogèrent sur les paraboles. Il leur dit: C'est à vous qu'a été donné le mystère du royaume de Dieu; mais pour ceux qui sont dehors tout se passe en paraboles, afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point, de peur qu'ils ne se convertissent, et que les péchés ne leur soient pardonnés.» Pourquoi?

Dans l'étude de la Parole de Dieu, il est d'une importance fondamentale de bien considérer le contexte entier. Pour répondre à votre question, nous devons commencer par nous pencher sur Marc 1,1, où nous lisons: «Commencement de l'Évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu.» Par cette déclaration l'évangéliste Marc veut nous dire que les prophéties de l'Ancien Testament se sont maintenant accomplies. Le Messie longtemps attendu était là! Logiquement, Marc continue à nous informer et il nous montre le Messie en personne.

«Il (Jean-Baptiste) prêchait, disant: Il vient après moi celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier, en me baissant, la courroie de ses souliers. Moi, je vous ai baptisés d'eau; lui, il vous baptisera du Saint Esprit. En ce temps-là, Jésus vint de Nazareth en

Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Au moment où il sortait de l'eau, il vit les cieux s'ouvrir, et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Et une voix fit entendre des cieux ces paroles: Tu es mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis toute mon affection!» (Marc 1,7-11).

La voix venue du ciel apportait la confirmation officielle de Dieu que Jésus était Son Fils et, en même temps, elle disait à tous l'obligation qu'ils avaient de L'écouter! Sur ce, Jésus, le Messie, commença Son service, qui fut manifestement confirmé par des signes et des miracles. Même les démons devaient Lui obéir. Quiconque le voulait pouvait maintenant voir, entendre et vivre que le Messie promis était venu. Jésus s'exprimait alors clairement pour être compris par tous. Au début, Il n'eut pas recours à des paraboles ou à des figures. Il parlait sur des places publiques, dans des synagogues ou encore sur les chemins de campagne. Son message était clair; le royaume de Dieu était maintenant là dans Sa personne. Mais que se passa-t-il? Jésus fut rejeté (voir Jean 1,11)! Et cela alors qu'il était manifeste que la promesse de l'Ancien Testament s'était réalisée. Il était le Messie! Mais plus Jésus se donnait à connaître à eux comme Messie, plus déterminé était le rejet des pharisiens et des scribes (voir Marc 2,6-7). C'est pourquoi Jésus se mit à parler en paraboles. Plus les preuves de Sa qualité de Messie étaient nettes, plus accentué était à Son égard le refus des pharisiens et des scribes. Finalement, ce rejet atteignit son point culminant: «Les parents de Jésus, ayant appris ce qui se passait, vinrent pour se saisir de lui; car ils disaient: Il est hors de sens.

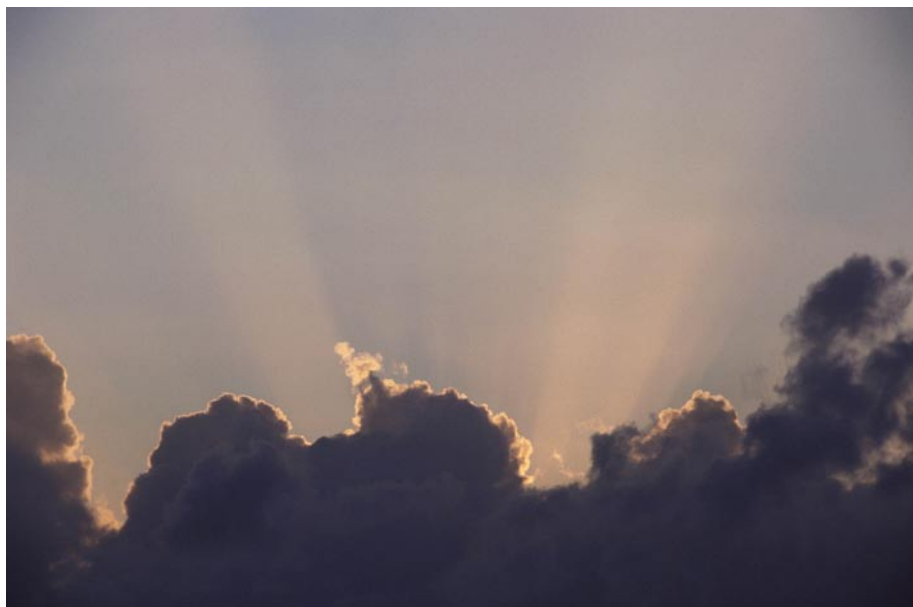
Et les scribes, qui étaient descendus de Jérusalem, dirent: Il est possédé de Béelzéboul; c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons!» (Marc 3,21-22).

Que Jésus était bien le Messie était donc prouvé. Il enseignait avec puissance (Marc 1,21-22); Il avait autorité sur les démons (Marc 1,23-26); Il guérit une femme de la fièvre (Marc 1,30); Il guérit un lépreux (Marc 1,42) et un paralytique (Marc 2,11-12); Il pardonna des péchés (Marc 2,5); Il se manifesta comme Seigneur sur les commandements divins (Marc 2,28) etc. Mais chose particulièrement tragique, la plupart des gens – en premier lieu les pharisiens et les scribes – ne voulaient pas Le reconnaître comme Messie et attribuaient Ses miracles au diable! Ils renièrent sciemment et contre toute logique la personne et l'œuvre de Jésus! C'est pourquoi Jésus leur dit: «Je vous le dis en vérité, tous les péchés seront pardonnés aux fils des hommes, et les blasphèmes qu'ils auront proférés; mais quiconque blasphéméra contre le Saint Esprit n'obtiendra jamais de pardon: il est coupable d'un péché éternel. Jésus parla ainsi parce qu'ils disaient: Il est possédé d'un esprit impur» (Marc 3,28-30).

Parce qu'ils rejetaient sciemment Jésus et Lui opposaient un non catégorique, il se fit que le Seigneur se ferma également à eux. Il se mit à parler aux Juifs en paraboles pour cette raison: «... afin qu'en voyant ils voient et n'aperçoivent point, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent point, de peur qu'ils ne se convertissent, et que les péchés ne leur soient pardonnés» (Marc 4,12).

Nous voyons ainsi que le non de l'homme entraîne forcément le non de Dieu. Israël s'était décidé à rejeter son Messie. Et la suite, en fin de compte, fut qu'Israël a été mis de côté et remplacé par l'Assemblée. Cette situation durera jusqu'à ce que la plénitude des païens soit entrée. Ensuite Dieu se tournera de nouveau vers Israël (ce qui, de nos jours, a commencé à se réaliser sous nos yeux!). Alors le reste d'Israël se convertira et sera de nouveau l'organe du salut de Dieu sur la terre pour la bénédiction du monde entier. S.R. ■

**La voix venant du ciel
apporta la confirmation
officielle de Dieu...**



Aperçu ...

Le prochain numéro paraîtra le 09.06.2009 avec, entre autres, ce thème*:

«Le fruit excellent de l'excellent cultivateur

*Sous réserve de modification

Oeuvre missionnaire et Editions
Appel de Minuit

www.mitternachtsruf.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Beatrice Rindlisbacher

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS: Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich (IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4), ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH, n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752, (IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9)

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036 ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, B-7080 Eugies. ccp: 000-3251914-86
IBAN: BE78 0003 2519 1486
BIC: BPOTBEB1

Oeuvre missionnaire Appel de Minuit, CH-Dübendorf, Suisse

IMPRESSION: Ekm-Nyomda, Palóck utca 2, H-1135 Budapest

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse CHF 18.-, Allemagne EUR 12.-, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.mitternachtsruf.ch/weltweit

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRÉSENTE ÉDITION:

N.L. = Norbert Lieth; M.M. = Marcel Malgo;
S.R. = Samuel Rindlisbacher

Seul Jésus peut vous aider

No risk, No fun!

Pas de risques! (No risk, no fun = Pas de risques, pas de plaisir; trad.) Nous exigeons 100 % de sécurité! Que ce soit dans la circulation, dans la construction, dans l'industrie, dans l'aéronautique, dans les problèmes sociaux ... A tous les niveaux, on édicte des lois plus strictes, des directives plus sévères et des normes plus accrocheuses. Nous voulons à tout prix éviter les dommages aux personnes et aux choses. Qui veut couvrir les frais occasionnés par les accidents? Au cas où, malgré tout, quelque chose devrait se produire, nous sommes bien couverts par des assurances! On ne recule pas devant un recours à la justice pour faire valoir ses droits. Nous vivons à une époque égocentrique, dépourvue de scrupules ... Et cela à cause - ou peut-être malgré cela - de notre monde hautement spécialisé!

Pas de plaisir? Parce que, d'une part, la vie est pour de nombreuses personnes ennuyeuse, solitaire ou dépourvue de sens, on cherche le «kick» dans des manifestations mondaines, dans les sports extrêmes ou toute autre activité. Il se passe à peine un week-end sans l'une ou l'autre party, sans disco, sans festival ou «événement». Tout selon la devise: «Fun and action - no limits!» On ne vit qu'une fois! Mais il y a une fin à chaque fête, à chaque événement. Et alors quoi? Le résultat est souvent un porte-monnaie vide, une tête vide et un cœur vide! La génération actuelle est devenue une société de loisirs. Et le revers de notre «société de bien-être»? Toujours plus de vandalisme et de criminalité etc. La roue ne tournera-t-elle donc pas en sens contraire?

Notre époque dans le miroir de la Bible. Nous voulons voir quelle image la Bible, voici 2000 ans, donnait de notre société actuelle: Paul a écrit à son collaborateur Timothée: «*Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront:*

- égoïstes, - amis de l'argent, - fanfarons, - hautains, - blasphémateurs, - rebelles à leurs parents, - ingrats, - irréligieux, - insensibles, - déloyaux, - calomnieux, - intempérants, - cruels, - ennemis des gens de bien, - traîtres, - emportés, - enflés d'orgueil, - aimant le plaisir plus que Dieu, - ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force» (2 Tim. 3,1-5).

A peine croyable que Paul, déjà alors, avait cette vision claire de notre temps, «les derniers jours»! Ne nous faisons pas la moindre illusion: notre société, plutôt que de s'améliorer, ira s'aggravant. Et Paul de continuer: «*Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes»* (2 Tim. 3,13). Qui apportera de la lumière dans ce monde froid -n'y a-t-il donc aucun espoir? Ou y a-t-il quelqu'un qui soit porteur d'espérance, un homme fort capable de nous sauver, nous les humains? Oui, il y en a Un!

Jésus-Christ, Sauveur et Rédempteur. Pourquoi précisément Jésus et nul autre? Il y a pourtant de nombreuses religions? Parce que seul Jésus-Christ est le Fils de Dieu! Parce que seul Jésus-Christ est mort pour nos péchés sur la croix de Golgotha. Parce que Jésus-Christ, après trois jours, est ressuscité et qu'il vit maintenant au ciel pour toujours. Rien de tout cela ne peut s'appliquer aux fondateurs de religion! Le vrai christianisme n'a rien à voir avec la religiosité formaliste, avec le culte pompeux de la personne ou avec des bâtiments majestueux; non, il est exclusivement en relation avec Quelqu'un vivant éternellement: Jésus-Christ! Accueillez-Le avec reconnaissance et dans la foi comme votre Sauveur, votre Rédempteur personnel! Il vous offrira alors la vie nouvelle et éternelle, car Il est mort à cause de vos péchés.

Le sens et le but de la vie. La Bible ne se contente pas de nous présenter l'image fort sombre de notre temps; elle nous indique comment la vie de chaque individu peut prendre une nouvelle direction: «*...les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus Christ. Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre»* (2 Tim. 3,15-17).

Lisez régulièrement dans la Bible. Avec une pleine confiance adressez-vous par la prière à Dieu. Aspirez à la communion avec d'autres chrétiens. Jésus-Christ nous place devant cette question: «*Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme?»* (Marc 8,36).

FRANÇOIS CHABLOZ ■

Publié avec l'aimable autorisation des Editions Beröa; extrait de DEIN WEG (= TON CHEMIN) 45/3)